

Entre Philosophie & Religion

Curieuse idée de rapprocher philosophie et religion. Elles possèdent la qualité (ou le pouvoir) de suggérer une passerelle entre tous les hommes. Louable. Le raisonnement et la réflexion pour la première, l'amour et le don pour la seconde. Elles croisent l'humain afin d'aboutir à une voie universelle : l'amélioration du vivant pour se (re)connaître et partager le bien commun d'une certaine condition humaine. Espoir ou illusion ?



Curieusement philosophie et religion tendent à considérer que l'homme est incapable de faire «seul son chemin». Ce qui, à l'évidence n'est pas faux. La Nature ayant horreur de l'égalité. Trop de différences d'un homme, d'un monde ou d'une civilisation à une autre. La seule voie possible repose sur le plus petit dénominateur commun : la **foi, l'amour et la raison**.

Ces « facteurs universels » serviraient de prise d'adaptation humaine, sorte de connectique informelle et durable permettant cette fameuse progression des

hommes et des esprits. Il s'agirait d'une sorte de passage médian entre les êtres dont philosophie et religion auraient leur juste et belle part. Chacune a su s'imposer et faire de sa « *prise universelle de contact* » une base fondamentale de progression. Humm... La grande loi, le dogme et les grands principes ne sont plus très loin... Et ce, au regard de la grande universalité humaine. D'une progression, peut-être utopique. L'Homme est ce qu'il est.

Or, que constater ? Foi, amour, réflexion... Ca ne marche pas vraiment. La panne. La réflexion ou transcendance intérieure par le biais de la foi de l'amour de la croyance restent impitoyablement cloisonnés à des « incohérences humaines » (mais l'homme est il autre chose ?).

Pire, à mesure que notre culture moderne s'ouvre aux mondes, ces axes de « progression » sentent un goût prononcé de naphthaline. Le mot est un peu fort... Pourtant le Buzz n'a jamais posé ses marques sur l'amour, la foi et la raison.

Les robots informatiques sont en « nofollow » sorte de « *Moi, y'en a pas te reconnaître...* » Plus l'information s'ouvre au monde, plus s'estompe la qualité même de l'internaute et son ressenti. On est sympa, cool, branché, connecté... mais jamais dans la foi, heureux ou plein d'amour.

On ne demande rien à un robot, on ne demande rien à un internaute, on propose.... Aimer, partager sa foi sur son réseau social... Belle entreprise... fort dangereuse, n'est-ce pas ?

Mon dieu n'est malheureusement pas le tien. Mon amour non plus. Quant à ma foi.... Le « dénominateur commun » ne s'est toujours pas redressé vers cette fameuse action commune de progrès. Le principe d'ascension reste immuablement bancal et précaire au regard des événements et des actes du nouveau siècle.

Alors ? Faut-il considérer que l'homme ne conserve que sa qualité première ? Un homo Sapiens (consomatus) simple et vulgaire...

Religion et philosophie n'ont pas ou plus alimenté cette (soif de) progression, de partage et probablement d'idéal. La réponse moderne atteint elle-même sa propre limite. Ses sciences et techniques ne prédisposent jamais d'un contenu. L'essentiel est et reste ailleurs. Qui s'en soucie vraiment ?

La religion suggère un lien d'amour vif entre les hommes. Un tel sentiment ne se décrète pas, il se vit. Dieu, vous et moi, sommes supposés nous redécouvrir par ce don infini. Est-ce vraiment le cas ?

Le raisonnement philosophique perd son « message de lumière » par manque de rassemblement, de simplicité, d'ouverture aux hommes sur les hommes, peut-être

par conviction mais aussi et surtout par peur. Celle du « *questionnement vrai.* »



Celui que l'on ne pratique plus, celui qui fait justement mal. La philo possède le « *merveilleux malheur* » de poser les questions justes. L'homme moderne, armé de nouveaux outils tente d'y répondre, du moins d'y mettre un masque. Vain combat.

Philosophie et religion se fatiguent à vouloir convaincre l'homme sur lui-même, tentant de gommer nos différences historiques et géographiques derrière une mosaïque de cultures et de morales. L'éthique s'approche à grands pas.

Philosophie et religion seraient elles en « perte de vitesse » ? Image d'une « boîte à trésors » oubliée au fond de nos âmes ? Posons la question différemment. Qu'y a t il d'autre ?...

De quels autres moyens disposons-nous réellement ? La réponse est un véritable piège. Vous y faites face avec vos mots, vos maux et vos convictions. Vous avez formulé votre « voie nouvelle » de laquelle émerge une certaine philosophie issue de vos épreuves de la vie. Sagesse d'un moi intime qui vous rapproche peut-être d'une foi nouvelle et d'un amour pour autrui. Peut-être...

A chacun sa Sérénité, sa philosophie et croyance. Mais qui la forge vraiment ? Si ce n'est vous et uniquement vous. En fait, l'homme est un et unique.

Comment faire autrement ?